

De C à F, 1-4 de la mesure de poitrine 41.

Menez la perpendiculaire F Q.

De Q à R, 11-2 pouce.

De R à S, 1-2 pouce.

De A à T, 1-8 de la mesure de poitrine 41, plus 3-4 pouce.

De T à U, 5-8 pouce.

Tirez la ligne T-S.

De L à M, 11-4 pouce.

N est à mi-distance entre L et H.

De 2 à 3, 1-2 de la taille 37

Formez le dos, l'épaule et l'entournure du bras.

Menez la perpendiculaire 5-8.

De 5 à 8, 1-6 de la mesure de poitrine 41.

De 8 à 9, 2 pouces.

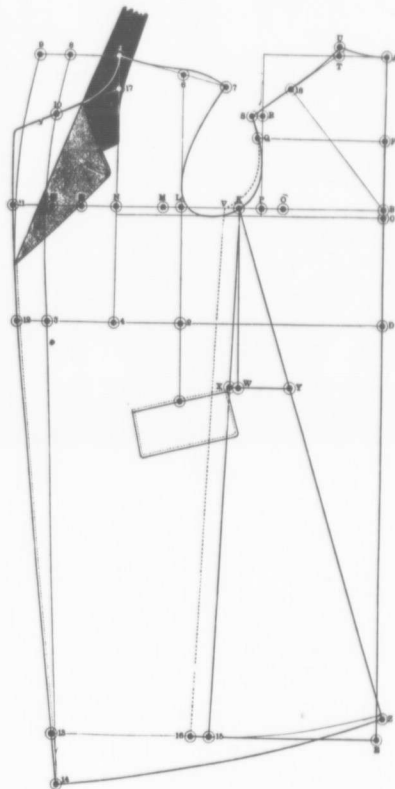
Menez une ligne arrondie de 8 à J.

De 8 à 10, 1-6 de la mesure de poitrine 41, plus 1-4 pouce.

De 5 à 7, 1-12 de la mesure de poitrine, plus 1-4 pouce.

Tirez la ligne 17-10 et formez la gorge.

De J à 11, 2 pouces.



Abaissez la perpendiculaire 3-13.

4 est à mi-distance entre 2 et 3.

Tirez la ligne 4-N-5.

Appliquez la première mesure d'épaule, plus 1 pouce, 13-5-8 pouces, de A à U et de U à 5.

Appliquez la deuxième mesure d'épaule, plus 11-2 pouce, 19-1-4 pouces, de B à 18 et de M à 6.

Tirez la ligne 5-6-7.

De 5 à 7, 1-4 de pouce de moins que de U à 8.

De 3 à 12, 2 pouces.

Formez le bord du devant par la ligne 11-12-13.

De 13 à 14, 1-6 de la mesure de poitrine. Le point K est à l'intersection de la ligne de poitrine et de l'entournure du bras.

Abaissez la perpendiculaire K-W, 12 pouces.

De W à Y, 3-1-2 pouces.

De W à X, 1-2 pouce.

Tirez les lignes K-X-15 et K-Y-Z.

De K à V, 11-4 pouce.

De 15 à 16, même distance.

Reformez la partie arrière, tel qu'indiqué par la ligne pointillée.

De 16 à Z, décrivez une courbe, ayant K pour centre et formez le bas du devant.

MELONS-NOUS DE NOS PROPRES AFFAIRES

M. Hamar Greenwood, Canadien de naissance et d'éducation et aujourd'hui membre de la Chambre des Communes en Angleterre, nous a donné en termes excellents dans un discours prononcé au Canadian Club, un bon conseil, celui de nous mêler de nos propres affaires.

Si nous avons le droit d'être mécontents de l'ingérence de Downing Street et des autres ministères de la Grande-Bretagne dans nos affaires internes, nous devons aussi comprendre que nous n'avons pas à nous immiscer dans les questions qui ne concernent que la Grande-Bretagne et nous devons être très circonspects quand nous portons un jugement sur la politique fiscale de l'Angleterre.

Nous avons vraiment assez à faire de nous occuper de nous-mêmes car, comme le disait M. H. Greenwood, nous sommes trop souvent et sans excuse ignorants des immenses richesses de notre pays et des destinées qui l'attendent.

Nous devons travailler sans relâche au développement de nos immenses ressources; pour cela il nous faut attirer des bras qui défrichent nos vastes étendues de terres vierges dont la fertilité est sans égale, créer des routes, améliorer nos voies d'eau, etc...

Les premiers ministres des provinces sont actuellement réunis à Ottawa pour demander au gouvernement fédéral d'augmenter le chiffre des subsides aux provinces, précisément dans le but de remédier à la pénurie des ressources fiscales des provinces. La pauvreté des budgets provinciaux jure avec la richesse du Trésor fédéral et les provinces ne peuvent faire face à leurs dépenses toujours croissantes pour les fins de justice, d'éducation, de colonisation, etc.

Oui, certes, nous devrions nous mêler de nos propres affaires et ne nous occuper que d'elles, nous savons trop plus ou moins ce qui nous manque, ce que nous attendons, ce que nous voulons, mais il faut le nerf de la guerre pour créer des écoles, faire des routes, attirer des colons et développer toutes nos ressources. Il dépend du gouvernement fédéral d'aider les provinces, celle de Québec comme les autres, à sortir de l'impasse où elles se trouvent. Les provinces riches feront le Canada riche.

On emploie maintenant aux Etats-Unis dans l'industrie de la bonneterie, près de 600,000 broches et plus de 88,000 machines à tricoter.